



LABORATOIRE DE SOCIOLOGIE
D'ANTHROPOLOGIE
ET D'ETUDES AFRICAINES

LASANEA



REVUE DEZAN

NUMERO 013

VOLUME II

UAC, Décembre 2017

REVUE DEZAN

NUMERO 13, Volume II, Décembre 2017

Directeur de publication

Albert TINGBE-AZALOU

*Chef de la Filière Sociologie-Anthropologie,
Ecole Doctorale Pluridisciplinaire*

Rédacteur en Chef

IMOROU Abou-Bakari

Maitre de Conférences des Universités (CAMES)

Comité Scientifique

Pr. Michel BOKO (Bénin), Pr. Prospère I. LALEYE (Sénégal),
Pr. Albert TINGBE-AZALOU MC (Bénin), Pr. Francis AKINDES (Côte
d'Ivoire), Pr. Maxime Da CRUZ (Bénin), Pr. Thomas BIERSCHEK
(Allemagne), Pr. Yendoukoa Lalle LARE, MC (Togo), Pr. Albert
NOUHOUAYI (Bénin), Gautier BIAOU, MC (Bénin), Pr. Mamoudou
IGUE (Bénin), DANIQUE TAMASSE Roger, MC (Togo), MONGBO Rock
(Bénin), Pr. Issiaka KONE (Côte d'Ivoire), Pr. Séri DEDY, Pr. Elisabeth
FOURN (BENIN), Alkassoum MAIGA (BURKINA FASO) et Pr. Lolouvou
Foly HÉTCHÉLI (TOGO), HOUNGNIHIN Rock

Comité de Lecture

Pr Toussaint TCHITCHI (Bénin), Pr. Sylvain ANIGNIKIN Bénin),
Pr. Paulin T. HOUSSOUNOU (Bénin), Pr. Albert TINGBE AZALOU, MC (Bénin),
Pr Roch Gnahoui DAVID (Sénégal), IGUE Babatundé Charlemagne (Bénin),
MIDIOHOUAN Guy Ossito (Bénin), MEDEGAN Ambroise (Bénin)

Recueil, agencement et mise en forme des textes

TOGBE Codjo Timothée & SOSSOU Tokandé Romuald

DEZAN

NUMERO 013, 2017

VOLUME 2

UAC, Décembre 2017

DEZAN, NUMERO 013 Volume 2, Décembre 2017

Toute correspondance est adressée au :
Comité de Rédaction de la revue DEZAN
01 BP 526 Cotonou, République du Bénin
revuedezean@gmail.com

Toute reproduction sous quelle forme que ce soit est interdite et de ce fait passible des peines prévues par la loi 84-003 du 15 mars 1984 relative à la production du droit d'auteur en République du Bénin.

ISSN 1840-717-X DU 4^{ème} trimestre

Dépôt Légal N°6378 du 4^{ème} trimestre

Ce numéro a été réalisé grâce à l'engagement, aux conseils et observations d'enseignants et chercheurs du Département de Sociologie-Anthropologie et d'autres entités de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de l'Université d'Abomey Calavi.

Nous tenons à témoigner de notre reconnaissance aux **Professeurs Michel BOKO, Guy Ossito MIDIOHOUAN, Ambroise MEDEGAN, Bertin YEHOUENOU et Maxime da CRUZ.**

Dr. TOGBE Codjo Timothée a assuré le recueil, l'agencement et la mise en forme des textes. Le tout, sous la supervision du Rédacteur en Chef **Dr. Abou-Bakari IMOROU.**

Sommaire

LES INTERDITS ET LES FONCTIONS SOCIALES DE LA DIVINITE THRONDANS LA COMMUNE D'ABOMEY-CALAVI	7
BABALAO I. Barthelemy, AGBANDJI Lucien, TONOU Comlan B. Thierry Tonassoum , AMOUZOUVI Dodji Hyppolite, TINGBE-AZALOU Albert	
NUÐO AKON! UNE PHENOMENOLOGIE DE LA RATIONALITE DU BOO POUR REPRIMER L'ADULTERE DANS LA SOCIETE BENINOISE	23
ASSOGBA Coovi Raymond, KOUGBEAGBEDE Thierry, SALAN Pascal, Doctorant,	
LES ENJEUX SOCIO-CULTURELS DE LA CONCEPTION ROUSSEAUISTE DE LA FEMME	37
Anne-Marie Aya Kouakou	
MICROFINANCE DANS LE BORGOU (BENIN):ENTRE POLITIQUE ET STRATEGIES DE REMBOURSEMENT DES FEMMES BENEFICIAIRES DU MICRO-CREDIT AUX PLUS PAUVRES (MCP)	53
DEMBA DIALLO Kassimou	
ANALYSE PSYCHOSOCIOLOGIQUE DES ALLIANCES A PLAISANTERIES LORS DES EVENEMENTS SOCIOCULTURELS	67
DJE Bi Tchan Guillaume	
LES OBSTACLES A LA PRISE EN CHARGE DE LA VULNERABILITE CHEZ LES ENFANTS MENDIANTS A COTONOU	83
ELIJAN Bélou Abiguël, ATCHEKPE F. Septime, TINGBE –AZALOU Albert,	
COMPETITION FRATRICIDE EN ENTREPRENEURIAL DES PME CHEZ LES FON AU BENIN	111
Emilia Azalou Tingbé , Florentin Nangbé & Sèmèvo Adolphe Aimé Sénon	
LA QUESTION DE LA SECURITE DE LA CITE ET DES CITOYENS CHEZ PLATON	127
Fatogoma SILUÉ	
PERCEPTIONS ECONOMIQUES DE NON-ADOPTION DES VARIETES DE SEMENCES AMELIOREES DANS LA COMMUNE DE BANFORA, BURKINA FASO	141
Tionyéfé FAYAMA & Pr Alkassoum MAIGA	
DETERMINANTS SOCIOCULTURELS DE LA PERSISTANCE DES VIOLENCES CONJUGALES DANS LA VILLE DE BOHICON	165
Maxime A. HOUNNOTE , Abriel A. VOGLOZIN , Hermann S. E. TOHON, Prudent A. Y. AGOSSE	
PERCEPTION SOCIALE DU SERVICE PUBLIC ET CULTURE DE RESULTAT DANS L'ADMINISTRATION PUBLIQUE AU BENIN	185
Beaudelaire HOUNLIHO	

LIBRE ADMINISTRATION DES COLLECTIVITES TERRITORIALES A L'EPREUVE DE LA DESTITUTION DES MAIRES AU BENIN: JEUX ET ENJEUX	201
HOUNTOHOTEGBE-GANYEHESOU Godefroy Clément Padonou	
PLANIFICATION FAMILIALE EN MILIEU RURAL IVOIRIEN : UNE ETUDE AKONGODEKRO (COMMUNE DE BOUAKE)	229
KOUADIO M'bra Kouakou Dieu-donné , COULIBALY Brahim & KOUAKOU Tehua Parfait	
LOIS ET POLITIQUE PLATONICIENNE DE L'ÉDUCATION POUR LA PAIX	249
Thomas KOUASSI N'GOH	
LA PRATIQUE CULTURELLE NAKIKPOKANME A L'EPREUVE DE LA MODERNITE DANS LA COMMUNE DE SAVALOU	265
SAHGUI Nékoua P. Joseph	
SITUATION DES ENFANTS AU BENIN, ENTRE JOUISSANCE DE LEURS DROITS ET FORMES DE PRIVATION: RECUEIL D'OPINIONS DES MINEURS POUR UNE ANALYSE QUALITATIVE	287
HOUNTOHOTEGBE-GANYEHESOU Godefroy Clément Padonou	
FORMER UN INSTITUTEUR A LA REFORME CURRICULAIRE AYANT L'APPROCHE PAR COMPETENCES A LA BASE AU BENIN : QUELS TYPES DE SAVOIRS MOBILISES ?	309
ALLADAKAN Agbodjinou Germain	
LE TOURISME DE CHASSE DANS LA GESTION DES AIRES DE FAUNE PROTEGEES AU BURKINA FASO LES PERCEPTIONS LOCALES D'UNE POLITIQUE NATIONALE DE CONSERVATION DE LA NATURE	329
Dr Alexis Kaboré	
ETUDE COMPARATIVE DES INDICATEURS DE SANTE MATERNELLE ET INFANTILE DANS UN CONTEXTE DE GRATUITE CIBLEE EN COTE D'IVOIRE : DE LA PERIODE 2009 A 2013	349
N'DIA Anon Félix &GNALI Sabine	

COMPETITION FRATRICIDE EN ENTREPRENEURIAL DES PME CHEZ LES FƆN AU BENIN

Emilia Azalou Tingbé

*Département de Sociologie-Anthropologie, FASHS, UAC, email :
emiliamawugnon@gmail.com*

Florentin Nangbé

*Département de Sociologie-Anthropologie, FASHS, UAC, email :
nangbeflorentin@gmail.com*

Sèmèvo Adolphe Aimé Sénon

*Département de Sociologie-Anthropologie, FASHS, UAC, email :
senonvi@gmail.com*

Résumé

La compétition est une réalité inhérente à la prospérité de toute entreprise. En contexte de création d'entreprise, les acteurs entretiennent divers jeux qui ne laissent aucune place à la fratrie. Cette recherche a pour objectif de mettre en évidence les indicateurs de la compétition fratricide chez les FƆn à Cotonou. Dans une méthodologie mixte, la recherche s'appuie sur les outils appropriés de collecte de données à savoir : le guide d'entretien, la grille d'observation, la grille de lecture et le questionnaire. Les données ont été recueillies auprès d'un échantillon de 149 personnes rencontrées à Cotonou.

Les résultats issus de la recherche renseignent que la compétition participe bien évidemment à l'animation de la dynamique de l'entrepreneuriat des PME chez les FƆn. Elle s'exprime en fonction du contexte et du lien de parenté. Des stratagèmes développés par les acteurs, n'excluent pas l'usage des moyens occultes. L'évidence est que la compétition au sein de la fratrie, loin d'une fratricide, constitue cependant un facteur d'une émulation en matière de création d'entreprise.

Mots-clés : Facteurs, ethnie, entrepreneuriat, culture, FƆn.

FRATRICIDAL COMPETITION IN ENTREPRENEURIAL CONTEXT AT THE FƆN IN BENIN

Abstract

The competition is one reality The present work has for objective to put in evidence the indicators of the phenomenon of the competition in context of

creation of the enterprise from *Fɔn* in Cotonou. In a mixed methodology, research leans on the tools appropriated of collection of data to know: the maintenance guide, the grid of observation, the grid of reading and the questionnaire. The data have been collected by a sample of 149 people met in Cotonou.

The results of research inform that the competition participates well evidently in the animation of the dynamics of the entrepreneuriat of the PMES at the *Fɔn*. It expresses itself according to the context and the tie of relationship. Of the stratagems developed by the actors, don't exclude the occult means use. The evidence is that the competition within the fratrie, far from a fratricidal, constitute a factor of an emulation however concerning creation of enterprise.

Key words : Factors, ethnic group, entrepreneuriat, culture, *Fɔn*,

Introduction

Parler de la création d'entreprise en Afrique, soulignent Albagli et Hénault (1996), non seulement de se référer à un certain nombre de mesures connues, mais les enrichir d'éléments culturels, politiques et structurels qui colorent singulièrement les expériences et les potentialités... Dans ces conditions, il devient important de distinguer ce qui revient aux lois de l'initiative entrepreneuriale, de ce qui relève des exigences du milieu et d'en fixer les relations et les interférences. En effet, en contexte de création de Petites et Moyennes Entreprises, «*La rivalité entre frères et sœurs constitue un phénomène normal et universel* » (D. Mcdermott, 2002: p.15). Cette rivalité naturelle peut déboucher soit sur une émulation constructive, soit sur un conflit interminable (A.Cohen, 2006). Traditionnellement, les familles béninoises sont patrilinéaires et polygames. Loin d'une fratricide, l'espace famille ou de parenté définit comme arène, veut qu'il y ait compétition au sein de la fratrie, un espace d'émulation entre frères et sœurs utérins ou consanguins... Chacun se doit de prouver aux autres qu'il est capable d'entreprendre des activités honnêtes et de les réussir. En somme, d'être utile à lui-même, à sa famille nucléaire et à son *hennu*. Ainsi, la compétition au sein de la fratrie, l'opposition à l'autre, peut se traduire par ce dicton rapporté par G.Tribou (1995 : p. 52) : « *Moi contre mes frères, mes frères et moi contre mon cousin, mes cousins, mes frères et moi contre tous les autres* ». Ce dicton décrit les structures de parenté admises, met l'accent à la fois sur l'individualisme et la solidarité parentale face à une menace extérieure. C'est dire que la compétition existe d'abord au sein de la famille nucléaire, entre les

frères et sœurs (A. Bisin et al. 2001). Elle existe également dans le *hennu* et en dehors de celui-ci. Elle est également envisagée entre le promoteur d'entreprise et ses paires. Dans l'un ou dans l'autre cas, la parenté est un sens réel, un espace de compétition, une arène.

Dans une approche socio-anthropologique de l'entrepreneuriat, le présent travail de recherche met en évidence les manifestations de la compétition au sein de la fratrie, les logiques qui la sous-tendent ainsi que les finalités. Son articulation suit un plan bipartite. La première partie dénommée matériels et méthodes, se focalisera essentiellement sur la démarche méthodologique adoptée. La seconde partie, quant à elle, présentera les résultats et discussions.

1-Matériels et méthode

1.1. Nature de la recherche

L'analyse du discours et du récit de vie des acteurs que constitue le groupe cible est indispensable. Néanmoins, cette approche ne saurait s'éloigner de l'obtention de données quantifiées de façon générale et surtout dans les cas de sondage. On retient que la nature de la recherche est donc qualitative et quantitative. « *Chaque approche (quantitative et qualitative) a ses forces et ses faiblesses et c'est en les combinant que l'on arrive à avoir les résultats les plus satisfaisants* » E.Tardy (1999 : p.95).

1.2. Sources de l'enquête

La collecte des données utiles et indispensables pour mener à bien cette recherche est faite à travers de nombreuses sources. Il s'agit notamment des sources écrites et orales.

1.2.1. Sources écrites

Cette source est composée de différents écrits sur la problématique de la présente recherche. Il s'est agi de s'imprégner de ces différents écrits, afin de faire substantiellement un état des lieux en matière de documentation autour de la thématique de la culture entrepreneuriale et spécifiquement sur les déterminants de la compétition en contexte entrepreneurial. Cette source est composée de la littérature thématique, de la littérature savante empirique et de la littérature grise. A cela s'ajoutent les rapports et procès-verbaux qui sont des actes d'activités économiques obtenus auprès de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Bénin; les revues de la presse écrite locale et les revues spécialisées de l'entrepreneuriat au Bénin.

1.2.2. Sources orales

Des personnes ressources, ont été rencontrées. Elles sont identifiées sur la base de trois critères :

- connaissances scientifiques en matière de l'entrepreneuriat des PME ;
- statut, fonction et rôle dans l'environnement entrepreneurial des PME au Bénin ;
- connaissance de pratiques sociales et culturelles en matière de l'entrepreneuriat des PME.

1.3. Population cible et échantillonnage

1.3.1. Population cible

La recherche porte sur les tenants et aboutissants de la compétition en contexte d'entrepreneuriat chez les entrepreneurs de l'aire culturelle *fon*, dans la capitale économique du Bénin. Le choix de ces informateurs repose sur des critères ci-après :

- appartenir à l'environnement entrepreneurial des PME au Bénin ;
- appartenir à l'aire culturelle *fon*;
- appartenir à l'environnement des sciences humaines et sociales avec expertise dans le domaine de la culture entrepreneuriale des PME.

Ainsi, la population cible de la recherche se présente comme suit :

- les entrepreneurs de l'aire culturelle *fon* d'Abomey, dont les activités économiques sont enregistrées au Guichet Unique de Formalisation des Entreprises (G.U.F.E.) à la Chambre de Commerce et d'Industrie du Bénin ;
- les autres acteurs (non opérateurs économiques), de personnes ressources relevant de l'univers religieux, des experts en entrepreneuriat des PME.

1.3.2. Echantillonnage

Des techniques non probabilistes et probabilistes sont combinées ici, justifiant la nature mixte de la présente recherche. Il faut distinguer :

- L'échantillon typique appelé aussi échantillonnage à choix raisonnés. Cette méthode a consisté à sélectionner les cas types d'enquêtés en fonction des différents critères des éléments de la population cible définis précédemment.

- L'échantillon par réseau. Dans ce type d'échantillon, les personnes interviewées sont sélectionnées en fonction de leurs liens avec un noyau de personnes. On s'est, à cet effet, basé sur les liens sociaux, l'appartenance religieuse, les amitiés, la parenté, les relations d'affaires, et les syndicats etc. pour rencontrer et interroger de nouveaux sujets.

Soit A, l'effectif obtenu au seuil de saturation des informations.

- l'échantillonnage aléatoire simple. Ici, chaque entrepreneur a une chance égale d'être inclus à l'intérieur dans le groupe d'échantillon opérateurs économiques. Il est procédé au tirage au sort de « n » entrepreneurs parmi « N » répertoriés sur la liste fournie par la CCIB. L'avantage de cette technique tient au fait qu'elle n'exige pas de données additionnelles dans la base de sondage autres que la liste complète des membres de la population observée et l'information pour les contacter. La théorie des sondages (Reisher et al., 2002) a permis la détermination de la taille de l'échantillon des entrepreneurs, soit B.

Echantillon Total = Sous échantillon A + Sous échantillon B

Echantillon Total = 84 + 65 = 149 personnes au total

Le détail de cet échantillon de 149 individus se retrouve dans le tableau qui suit :

Tableau I: Répartition des quotas

Eléments du groupe cible	Effectifs	Pourcentage
Entrepreneurs (E)	84	56,37
Non Entrepreneurs (N)	65	43,62
Total	149	100%

Source : Données de terrain, 2017

1.4. Mode de collecte et de traitement des données

1.4.1. Mode de collecte des données

Il est procédé ici à l'usage et au croisement de plusieurs techniques et outils de collecte d'informations. A juste titre, il faut citer l'analyse documentaire, l'observation, l'entretien et le questionnaire. C'est l'essentiel des techniques dont les outils correspondants ont servi pour la collecte des données sur le terrain.

1.4.2. Mode de traitement analytique des données

À l'instar de la collecte des données, on note deux types de traitement descriptif : quantitatif et qualitatif. Deux niveaux d'analyse se sont dégagés : les niveaux entrepreneur et non-entrepreneur. Pour l'analyse statistique des données, la version 10 du logiciel SPSS a été utilisée. Les statistiques descriptives portant sur les variables relatives aux entrepreneurs sont sociodémographiques. Les échelles de valeurs et d'attitudes ont permis de mesurer la position des répondants par rapport au couple de concept en opposition : la compétition et la coopération. Dans le traitement des données recueillies, des tableaux croisés de variables ont été effectués pour analyser la totalité de l'échantillon. Les tests du *Chi2* et d'égalité de moyennes ont servi à identifier au seuil de 10 % les différences significatives des réponses par rapport aux deux catégories de répondants : entrepreneurs et non entrepreneurs. L'accent est mis sur les variables pour lesquelles les écarts sont statistiquement significatifs. Divers tableaux et sont issus de ce traitement. Par ailleurs, l'analyse des résultats issus de l'enquête qualitative, s'inspire de l'analyse thématique, de l'analyse ethnographique et ethnoculturelle, et de l'analyse phénoménologique. Dans leur ensemble, elle consiste à procéder au repérage systématique des variables abordées dans le corpus de la transcription du *verbatim* issu des séries d'entrevues semi-directives. Les données recueillies ont trait aux déclarations des entrepreneurs, à leur propre interprétation de leurs comportements spécifiques d'agents économiques, en situation de compétition d'une part, et des non-entrepreneurs sur ses significations, d'autre part. Le modèle d'analyse repose sur l'approche centrée sur les individus (*Why and who?*). Le comportement de l'entrepreneur apparaît ici comme la résultante des influences de ses milieux d'appartenance, de son environnement immédiat, à travers l'espace et le temps (D. McClelland, 1961).

2. Résultats et discussion

2.1. Compétition au sein de la fratrie

L'effectivité de ce type de compétition s'évoque à travers les différents accords des interviewés, ses manifestations et conséquences sur la création de l'entreprise chez les *Fon* entreprenant dans la capitale économique du Bénin, Cotonou.

2.1.1. Accords sur la compétition au sein de la fratrie

Les répondants ont des avis souvent identiques sur les différentes déclarations

relatives à la compétition au sein de la fratrie (Tableau : II). Ils sont généralement d'accord sur l'*item* « un frère est un ami » (moyenne de 5 et plus sur 7). Si les deux tendances de répondants semblent ne pas être concordantes sur l'affirmation « Personne n'a de pire ennemi que son frère » (moyenne de 4,5 sur 7), elles ne sont ni en accord ni en désaccord sur la proposition : « l'esprit de compétition est la source des discordes et des violences familiales » (moyenne située autour de 3 sur 7).

Tableau II : Degré d'accord sur la compétition au sein de la fratrie

<i>Items</i>	<i>Catégories</i>	<i>Effectifs</i>	<i>Moyennes</i>	<i>P</i>
«Personne n'a de pire ennemi que son frère».	E	79	2,70	0,270
	N	60	3,14	
«Un frère est un ami».	E	74	5,43	0,186
	N	63	5,00	
«L'esprit de compétition est la source des discordes et des violences ».	E	64	4,69	0,849
	N	62	4,76	

Source : Données de terrain, 2017

2.1.2. Dimensions caractérielles de la compétition au sein de la fratrie hennu

Toutes les catégories de répondants (entrepreneurs et non entrepreneurs) ont une convergence de vue sur la question. Néanmoins, moins de la moitié des répondants, 41,45 %, la considèrent comme un facteur de réussite. Pour le tiers, 28,12 %, il s'agit d'un facteur d'échec, l'opinion des autres, restant mitigée (soit 30,43 %). Transposée sur le plan de la création d'entreprise, ce sont 55,6 % des *Fɔn* qui font de la compétition au sein de la fratrie un facteur d'encouragement à se lancer en affaires. Les autres 44,4 %, mettent plutôt l'accent sur le caractère familial de l'entreprise et la coopération plutôt que la compétition au sein de la fratrie. En plus de donner les réponses aux différents *items* relatifs à la compétition, les répondants se sont exprimés et ont livré leurs opinions sur la question. Quelques-uns des avis ont été élucidés dans les encadrés ci-après :

Encadré 1: Extraits d'avis sur la compétition fratricide

□ Tout à fait d'accord

« On dit souvent chez-moi : celui qui n'a pas de frères à qui se mesurer, réussira difficilement. La compétition au sein de la fratrie peut pousser les uns et les autres à créer l'entreprise parce que ne voulant pas dépendre des autres »

Gabriel, 43 ans, personne- ressource, Cotonou

« Se mesurer au frère motive à avancer pour prouver qu'on n'est pas le dernier de sa famille. L'émulation nous amène à réfléchir pour mieux faire. Elle nous oblige à identifier nos défauts et à mieux observer ce que font les autres »

Judicaël, 38 ans, Services, Cotonou

« La compétition est nécessaire : elle confère à l'entrepreneur un niveau de dynamisme et de réflexion qu'il ne pourrait pas atteindre, si elle n'existait pas. Pour moi, l'esprit de compétition, quelquefois de rivalité, est le ressort de la création d'entreprise au sein de la fratrie ».

Albert, 51 ans, BTP, Cotonou

Fortement en désaccord

« La compétition entre frères est un frein à l'épanouissement individuel et collectif. Elle ne favorise pas la réussite .C'est une source de mécontentement, de haine et de violence. Je peux te dire qu'elle engendre la jalousie, l'humiliation et la discorde entre les frères et sœurs. La compétition apporte souvent des problèmes de Azé».

Anthelme, 42ans, Hôtellerie, Cotonou

« La compétition constitue de nos jours un fléau qui retarde l'évolution de notre société à travers ses pratiques égoïstes ».

Anagonou, 43 ans, Haute couture, Cotonou

«Elle ne favorise pas la réussite. C'est une source de mécontentement, de haine et de violence »

Cyrille, 43ans, import-export, Cotonou

2.1.3. Accords sur la compétition en dehors du hennu et du groupe socioculturel

Si le caractère collectiviste en milieu socioculturel du *fɔn* permet de mettre un bémol sur la compétition au profit de la coopération au sein de la fratrie,

nombreux sont ceux qui reconnaissent, en dehors du cadre familial, la nécessité de la compétition (Tableau III). La grande majorité des répondants partage les opinions suivantes : « la réussite est indissociable de l'esprit de compétition », « l'envie de s'enrichir est la plus grande motivation humaine », les moyennes obtenues oscillant autour de 6 sur 7.

Tableau III_: Degré d'accord sur la compétition en dehors du *hennu* et du groupe socioculturel

<i>Items</i>	<i>Catégories</i>	<i>Effectifs</i>	<i>Moyennes</i>	<i>P</i>
«La réussite est indissociable de l'esprit de compétition »	E	79	6,33	0,402
	N	63	6,18	
« L'envie de s'enrichir est la plus grande motivation humaine ».	E	84	5,97	0,862
	N	65	5,96	

Source : Données de terrain, 2017

En effet, il existe une compétition qui ne dit pas son nom entre les demi-frères et demi-sœurs, entre les cousins ressortissants d'une même localité ou du même *hennu*. Et, les affaires ne sont pas les seuls domaines d'activité où se manifeste la compétition. Réussir comme fonctionnaire ou employé dans une entreprise est aussi apprécié. De toute évidence, la compétition au sein de la fratrie, le dénuement, la frustration et la domination, les injustices dans les familles polygames ou non de la part des demi-frères, demi-sœurs, belles-mères, cousins et oncles paternels, ou autres membres du *hennu*, apparaissent comme autant d'ingrédients susceptibles d'influencer l'engagement des personnes dans les affaires. Celles qui en sont victimes éprouvent alors l'impérieuse nécessité et la volonté d'améliorer leurs conditions d'existence. C'est comme une revanche que ces personnes prennent sur le destin, décidées à fournir, contre vents et marées, des efforts persévérants pouvant mener à la réussite de leurs entreprises. Par ailleurs, pour contrecarrer les desseins de l'entrepreneur et étouffer ainsi sa tentative de s'enrichir dans l'œuf, les propos recueillis font état du recours aux pratiques religieuses, qui au fond ne sont pas néfastes, mais les deviennent dans la finalité pour laquelle ils sont conçus par l'Homme. C'est ce que les *Bokɔnon* rapprochés s'accordent à appeler « *Nu ɔo nu mɛ* » (malheurs provoqués) aux moyens du *Vodun*, du *Boo* et du *Azé*.

2.1.4. Nuire par le Vodoun, Boo et Azé en compétition

Abordons chacune de ces réalités dans une double logique de sens et d'usage en liant avec la problématique de la présente thèse tout en dégageant les conséquences néfastes que leur usage engendre.

2.1.4.1. Sens et usage du «Vodun»

Selon les principales approches théoriques, le vodun est pour B. ADOUKONOU (1980 : pp.231-232), un « *effort de remontée à la source ; c'est le culte rendu à nos ancêtres les plus chers, l'expérience du sacré dans le cadre de la société* ». Ce qui importe, par ailleurs, dans le vodun, c'est plutôt d'abord sa dimension pratique. Celle-ci génère la peur dont les racines coïncident également avec sa place, et sa fonction dans ce groupe socioculturel. Les différentes expressions relevées çà et là dans les interviews en disent long:

« *Eḍo vodun mē* » : « on a condamné quelqu'un au Vodoun »;

« *E sa mē nu vodun* » : « on a vendu quelqu'un au Vodoun »;

« *Vodun wli mē* » : « Vodoun a attrapé quelqu'un »;

« *Vodun hu mē* » : « Vodoun a tué quelqu'un ».

C'est en ce lieu que le dire des interviewés entrepreneurs est révélateur de leurs vécus, mieux, de leurs expériences. Ce qui fait donc peur dans le Vodoun, c'est cette caractéristique, bien liée à l'historicité : il s'agit de l'aptitude humaine à l'utiliser pour nuire et même à ôter la vie, caractéristique et aptitude dont on sait qu'elles sont ancrées dans l'imaginaire social fon.

Encadré 2: Nuire au moyen du Vodun : Quelques extraits d'interview

« ...Je suis dans les BTP depuis pratiquement une dizaine d'années, nous confiait un entrepreneur lettré. Un jour, au réveil, je constatai des boutons qui évolueront plus tard en pustules autour de mon corps. Le médecin-traitant découvre qu'il s'agit de la variole : une maladie infectieuse et contagieuse. Où suis-je allé chercher une telle maladie ? Telle la question à laquelle je ne trouvais pas de réponse. Mon beau-père informé de la situation alla consulter le Fa qui révéla qu'il s'agit plutôt du azon wannon. La maladie provoquée par le biais du vodun Sakpata. Lorsque mon beau-père a poussé loin, il constata que cela venait d'un parent à moi qui refusait

d'accepter ma prospérité financière. Je vous assure que le traitement de la maladie, certes m'a considérablement ruiné, mais j'ai échappé à la mort »

Athanase, 51 ans, BTP, Cotonou.

«Commerçant de bois et de charbon, je fus victime d'un accident de circulation dont je m'en suis sorti avec des séquelles à vie. On me révéla qu'on m'a confié au vodoun Gu. Celui qui l'a fait est un cousin éloigné qui mène la même activité que moi ».

Roger, 41ans, commerçant, Cotonou

Ces différentes opinions témoignent de ce que le *Vodoun* est un moyen utilisé pour provoquer l'échec dans les initiatives entrepreneuriales. C'est toujours une tierce personne qui en est la cause, parce que voulant par toutes les stratagèmes faire échec à l'essor entrepreneurial de l'autre dans une vision compétitive.

2.1.4.2. Que nous renseigne le Boo ?

Le *Boo* qui est une puissance de défense, mais également une puissance d'attaque. A en croire J-M. Apovo (2005 : p.73), « *la définition du Boo doit être essentiellement pratique, utilitaire, fonctionnelle car on ne se procure pas le Boo pour le simple plaisir de le connaître, de l'avoir* ». Ce n'est cependant pas une puissance innée, mais une puissance acquise, ce qui suppose une initiation. Il va sans dire qu'au plus fort des situations d'attaque, la mort peut survenir. C'est pour cette raison que le *Boo* est perçu en un sens bien réel comme ayant une charge négative, puisque l'une de ses fonctions consiste en la destruction de la vie. En ce sens, les données empiriques confrontées à celles livrées par l'auteur, on en vient à faire une typologie du *Boo* :

- le *Ylo* (fonction d'attraction des avantages, des profits, des bénéfices, etc.) ;
- le *Gloo* (fonction d'avertissement) ;

-le *Flije* (fonction retour à l'envoyeur).

A juste titre, ces expressions indiquent les réalités d'usage du *Boo*. Il s'agit de :

«E do boo ee », «E do ge n i » : « ils l'ont piégé au moyen du Boo » ;

«E xui kpo boo kpo», « ils l'ont tué au moyen du Boo».

C'est ainsi en cas de conflits ouverts et de difficultés de réconciliation, l'amitié et la convivialité sont remises en cause et autrui est considéré comme un ennemi dangereux à maîtriser, à dominer ou à éliminer, d'où le recours aux *Boo*.

Encadré 3: Nuire au moyen du Boo: Quelques extraits d'interview

« Un matin, alors que je m'apprêtais à ouvrir ma boutique, je découvre que sa devanture est aspergée de poudre noire dans laquelle j'ai mis pied sans le savoir. Les ennuis ont ainsi commencé : gonflement et maux atroces de pieds. J'ai mis tout mon capital dans ce traitement dont je m'en suis toujours sortie. Avec cette allure, je risque de fermer la boutique. Si je tiens encore debout, c'est à cause de ma fille aînée qui me vient en aide financièrement. Mais, ».

Maman Jolie, 50 ans, Cotonou.

« C'est avec un Akwe -dida qu'il m'a fait couler. Je connais bien celui qui a fait cela. Elle aurait dit que tant que je suis là, faisant la même chose qu'elle, dans le même bâtiment, elle me fera partir. Pourtant elle est ma cousine»

Emmanuelle, 47 ans, commerçante, Cotonou

La racine la plus fascinante, la plus médiatisée et la plus pivotante dans la culture de cette aire reste néanmoins celle que, faute de terme plus approprié, l'on dénomme par l'expression « sorcellerie».

2.1.4.3. Que peut-on dire de l'usage du « Azé » ou de la « sorcellerie » ?

Evans-Pritchard (1937) dont les études ont porté sur les *Azandé* du Soudan, a décrit chez ceux-ci la croyance selon laquelle la sorcellerie est liée à une substance que recèle le corps de certains individus et qu'on hérite de son parent de même sexe. D'après cet auteur, nul ne sait s'il possède cette

substance. Outre la dimension notionnelle, c'est à l'imaginaire et au social qu'il importe de se référer, à l'instar de C. Riviere (1995). Car la sorcellerie est condamnée comme acte offensif et maléfique pour le groupe social ; et ceci parce qu'on la perçoit comme responsable de maladie, de mort, de faillite dans les affaires ou dans tout ce que l'on entreprend, *etc.* Il faut comprendre, par ailleurs, que la contrainte que la famille exerce sur l'individu est si forte que manquer aux obligations, aux devoirs et aux normes de la tradition suscite le mécontentement des aînés, des oncles, des tantes, des cousins, des cousines, et autres parents surtout qui peuvent vous maudire ou vous jeter le mauvais sort. C'est ce que traduit l'inquiétude de certains dirigeant-promoteurs :

Encadré 4 : Nuire au moyen du Azé : Quelques extraits d'interview

« Azé tɔ lɛ wɛ gba gban ɔo asi nɔ mi (Ce sont les sorciers qui ont provoqué la faillite de mon entreprise). Il m'a confié à eux pour qu'il soit désormais le seul exportateur des noix d'acajou dans notre zone. »

Georges, 54 ans, import-export, Cotonou.

« Une amie à moi comme commerçante de produits de la SOBEBRA est morte de tension. Elle fut confiée à un Azé-Dan qui a coulé tout son commerce. Endettée et puis abandonnée par son mari, c'est l'AVC qui l'a emportée »

Roberte, 43 ans, commerçante, Cotonou

Nous venons de focaliser l'attention sur une trilogie : *Vodun*, *Boo*, et *Azé* ; et ceci pour autant que cette dernière, dans d'autres contextes de recherche, servirait comme un paradigme. Par-delà ces pratiques religieuses explorées, ce qui intéresse, ce sont les conséquences néfastes auxquelles concourent les effets de chacune de ces trois réalités.

2.1.5. Composantes du « Nu ɔo nu mɛ »

C'est ce qu'un sachant de ce groupe socioculturel appela : « *Nu ɔo nu mɛ* ». La traduction littérale parlera de sortilège. Il en existe plusieurs et diversifiés selon le désir et la volonté de celui qui en est le commanditaire. Les données empiriques collectées auprès des *Bokɔnon* et autres informateurs privilégiés permettent de faire une typologie explicite dans le tableau ci-après :

Tableau IV: Les composantes du *Nu dɔ nu mɛ*

Types	Explications
<i>Hɛn</i>	Honte, déshonneur,
<i>Fo e</i>	Echec total, désespoir, fatalité
<i>Nukun mi-ŋa mi-ŋa</i>	Danger, incompréhensions
<i>Hwe dɛ u</i>	Fatalité, faiblesse, paresse, dissipation d'énergie vitale, absence d'énergie vitale
<i>Hwɛ</i>	Querelles, accusations,
<i>Ya</i>	Pauvreté, précarité financière
<i>Azon</i>	Maladie
<i>Ku</i>	Mort

Source : Données du terrain, 2017

Voilà élucidées les différentes expériences occultes aux moyens du *Vodoun-Boo-Azé* en matière de compétition au sein de la fratrie dans le contexte entrepreneurial des PME. Rappelons que les éléments de cette trilogie dans le même contexte pourraient constituer une source de sécurité morale et matérielle dont la pierre angulaire est le *Ta-dagbé*.

Conclusion

La présente recherche portant sur les tenants et aboutissants de la compétition au cœur de l'acte entrepreneurial met en évidence des éléments socioculturels qui influencent la décision d'une personne à créer une entreprise en milieu fon. Si la noble ambition et la saine compétition entre les frères et sœurs consanguins sont des levains du progrès, souvent les rivaux ne se font pas de cadeaux. Des conflits entretenus peuvent non seulement générer des situations donnant lieu à des procès interminables, mais aussi engendrer des pratiques occultes : jeter ou conjurer le mauvais sort dont les interstices se trouvent dans la trilogie *Vodun- Boo-Azé*. Les uns, par jalousie ou vengeance, veulent nuire à leurs adversaires, alors que les autres cherchent à se prémunir contre les agissements dans l'ombre.

Comme conclusions analytiques, retenons que la compétition au sein de la fratrie peut constituer une source d'émulation sans animosité entre frères, et pousser chaque membre de la famille à s'investir à fond pour la réussite et la prospérité. Dans ces conditions, les frères coopèrent à la réussite de la cellule familiale. La distance hiérarchique entre les aînés et les cadets paraît

susceptible d'apporter une certaine discipline au sein de la famille et engager chacun sur le chemin des activités économiques. La compétition fraternelle devient alors synonyme de plus de maturité, de courage, de créativité, de responsabilité et de sociabilité pour un enfant appartenant à un milieu familial harmonisé. Ainsi lui permet-elle de s'individualiser, de s'affirmer et de se développer, toute chose nécessaire à la création d'entreprise. Bien canalisée, elle peut constituer une réalité bénéfique parce qu'elle dissipe l'agressivité et opte pour la solidarité entre les membres de la fratrie. Mais si la compétition et la coopération recèlent des vertus, elles comportent aussi des désavantages certains. Souvent inévitable, elle engendre non seulement rivalités aiguës, jalousies vives et haines mortelles, mais aussi du rejet. A tout instant, l'acteur social doit développer des stratégies pour relever des défis et prouver qu'il est le meilleur. Un tel acteur, portant de lourdes charges sur ses épaules, devient intelligent dans l'exercice des responsabilités.

Références Bibliographiques

Adoukonou Barnabé., 1980, *Jalons pour une théologie africaine*. Paris : Lethielleux. pp.45-67

Albagli Claude., et Henault Georges (dir.), 1996, *La création d'entreprise en Afrique*. Vanves (92178) : EDICEF, 245p.

Amouzou Essé., 2009, *L'impact de la culture occidentale sur les cultures africaines*. Paris : L'Harmattan.190p.

Apovo Jean-Marie, 2005, *Anthropologie du Bo. Théorie et pratique du gris-gris*. Thèse de Doctorat d'Etat. Université René Descartes. Paris. 275p.

Barnouw Victor, 1963, *Culture and Personality*. Homewood Ill: Dorsey Press. p.4

Bisin Alberto., et al ., 2001. « The economics of cultural transmission and the dynamics of preferences », in *Journal of Economic Theory*, N° 97. pp.298-319

Cohen Albert., 2006. *Custom and politics in Urban Africa. A study of Hausa Migrants in Yoruba Towns*. London: Routledge and Kegan, 98p.

Evans-Pritchard Edward Evan, 1972. *Sorcellerie, oracles et magie chez les Azande*. Paris : Gallimard. 637 p.

McClelland David, 1961. *The Achieving Society*. Princeton: New-York Free Press. pp.11-34

Tardy Eliane, 1999, « Différence de genre et méthodologie : importance de jumeler le "quantitatif" au qualitatif » . in *Recherches qualitatives*. vol. 19. pp.93-108

Zadi Kessy Marcel, 2008, *Culture africaine et gestion de l'entreprise moderne*. Abidjan : Éditions CEDA. pp. 9-45

NOTE A L'INTENTION DES CONTRIBUTEURS

DEZAN est la revue scientifique du Département de Sociologie-Anthropologie de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de l'Université d'Abomey-Calavi au Bénin. De sa dénomination «dézan » signifiant «rameau» en langue béninoise « fɔngbé », elle est représentative de la symbolique du changement social en culture africaine. De ce fait, la **Revue DEZAN** se donne pour vocation première de contribuer à une configuration décloisonnée des sciences de l'homme et de la société, pour une synergie transversale et holistique génératrice d'une interdisciplinarité plus fertile à un développement convergent où l'endogène et l'exogène sont en parfaite cohésion. Elle paraît au rythme de deux numéros par an. Les articles y sont rédigés en français, anglais, allemand, ou en langues nationales africaines.

Le comité de lecture est habilité à accepter pour publication ou non les articles soumis. Chaque article est résumé en une page au plus assorti de cinq mots clés du travail. Le manuscrit de 20 pages au plus est soumis en exemplaire original, recto seulement, saisi à l'intérieur d'un cadre de frappe 21 x 29,7; police Times New Roman, point 12, interligne 1,5. Il est accompagné d'un CD-RW ou d'une clé USB comprenant les données. Chaque auteur est appelé à donner son adresse électronique et son institution d'attache. Les cartes et les croquis sont scannés et notées de façon consécutive.

L'usage de l'Alphabet Phonétique International pour transcrire les termes en langues nationales est vivement conseillé. Les références bibliographiques dans le texte sont faites selon l'approche Van Couver ou Harvard dans une parfaite harmonie selon le choix de l'auteur. Chaque auteur apporte une participation de 20.000F.



ISSN 1840-717-X DU 4ème trimestre
Dépôt Légal N°6378 du 4ème trimestre

Impression : Centre des Publications Universitaires
(Université d'Abomey-Calavi) Tél. : (00229) 95 91 57 61
République du Bénin